L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 AOUT 1864.

Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shériff—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, aux propriétés connues sous le nom de Pavillon de l'Espérance et ses Chemin du Bayou. Et à la Banque de l'Ogeon nord, au coin des rues Royale et d'Orléans, des troupes de spéculation, &c.

Par McCormac & Landry—A jour suivant d'ouverture, au Masonic Hall, quincaillerie et des meubles d'une résidence.

Par J B Cepaut—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, sept lots de terre compris entre les rues Bartlie, Soldevie, Prosper et le Convent.

Par E Roger & Co—A leurs salles d'encan, rue de la Vieille Levée, Nos 43 et 47, lingerie, chapeaux, bottes, soulier et broderies.

Par F F Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, bouteilles, tabac, bière, limons, &c, &c.

Par J F Belmont—Jambons, riz, barriques, biguets.

Par Montgomery & Brou—A leur magasin d'epicerie de la Havane. A l'entrepôt St Louis, rue Fulton, non. Au No 89 de la rue St Peter, blanc de céruse.

Par W F Vincent—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises broches étrangères et du pays.

Nouvelles d'Atlanta,
Par la voie du Sud.

Le Vicksburg *Herald* du 2 août, reçu par le *Picayune*, contient les dépêches qui suivent :

Macon, Georgie, 29 juillet.—Nous apprenons par des traînes, partis à la lumière de la nuit, que l'ennemi manœuvre notre gauche qui s'étend de la ville au Chattahoochie, et qu'il a été repoussé à un mille de distance.

Il a dans la soirée des ordres ont été reçus par le télégraphe à l'effet d'envoyer des wagons pour transporter les blessés sur les derrières.

Un télégramme, daté d'hier, envoyé par un officier supérieur au général Johnston dit : Que se bat en ce moment. Nous faisons reculer l'ennemi. Les détails ne sont pas connus. On reçoit de bons généraux Stewart, Loring et Walhall sont blessés.

Un télégramme de Griffin, Georgie, dit que Wheeler est blessé. La cavalerie de l'ennemi a atteint le chemin de fer de Macon au dessous de Jonesboro ce matin, et l'on dit qu'elle arrache les rails de la voie dans cette direction.

On dit qu'une autre force s'approche de Clinton, en Georgie.

Clinton, Louisiane, 30 juillet.—Nous avons eu, hier 50 wagons de la garde noire, sur lequel 50 wagons de la garde noire, sur lequel 50 wagons de la garde noire, sur lequel